

Oyem/Vie des entreprises...

Ogar-Vie redynamise son réseau commercial dans le Woleu-Ntem et l'Ogooué-Ivindo



Tangui Eyi Ndong pendant la formation...



... théorique des stagiaires.

Alexis NDONG SIMA
Oyem/Gabon

OYEM, chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, vient d'abriter un séminaire de formation des techniciens commerciaux et des conseillers en assurances de la Délégation Ogar-Vie des provinces du Woleu-Ntem et de l'Ogooué-Ivindo. Initié par la direction générale, ce séminaire avait pour but de renforcer les capacités de son réseau commercial dans les localités concernées. En recrutant des volontaires ayant un niveau minimum d'études bac, comme l'exige la législation en vigueur du Code Cima (Conférence inter-africaine des marchés d'assurances) et de la direction nationale des Assurances (DNA).

La finalité étant que ces personnels, qui représentent la force de vente de l'entreprise, soient capables de raffermir les relations avec la clientèle en développant une politique de proximité vis-à-vis de celle-ci, et de proposer des produits et services susceptibles de répondre à ses besoins en matière d'assurance-vie. La salle de réunion de l'hôtel Mvet Palace a prêté son cadre à cette session de formation qui a duré un mois, et était animée par le responsable commercial agents et courtiers, Tangui Eyi Ndong. Tout au long de cette période, les participants ont eu droit à plusieurs modules tournant autour du rôle d'un conseiller en assurances ou mandataire non salarié. Qui est-il ? C'est une per-



Les candidats retenus au terme du stage.

sonne physique mandatée par une compagnie d'assurance, qui a pour rôle de prospecter de nouveaux clients et de leur présenter l'importance et le bien-fondé des contrats d'assurance-vie, répondre aux déflections des clients en

leur proposant des produits-assurances adaptés à leurs besoins, conclure la vente par la signature du contrat et mettre en place une méthode de suivi-clients.

Sur les 25 candidats inscrits au départ, lors de l'annonce de recrutement, ce chiffre a été revu à la baisse tout au long de la formation. D'autant que seuls 15 postulants ont pu terminer la formation qui s'est déroulée en deux phases, théorique et pratique, respectivement de

15 jours chacune. Au terme de la formation, les participants, désormais outillés, ont exprimé leur reconnaissance envers leur formateur, Tangui Eyi Ndong. Quant à ce dernier, il s'est réjoui de l'engouement observé tout au long du stage, souhaitant, par ailleurs, bonne chance aux candidats retenus. Eux qui, selon lui, feront la nouvelle force commerciale de l'entreprise, en vue d'augmenter le chiffre d'affaires de celle-ci, d'accroître le portefeuille clientèle "ainsi que nos parts de marché". A charge donc pour Ogar-Vie de faire de ces nouveaux conseillers les futurs techniciens dans le domaine des assurances, et de leur offrir l'opportunité de découvrir un domaine d'activité en plein essor.

... et sécurité routière

Les conducteurs à l'épreuve de l'alcootest

G.M.
Oyem/Gabon

Depuis quelque temps, des agents de la direction provinciale des Transports et de la Logistique, postés, aussi bien à l'entrée de la ville, au quartier Adzabelone dans le 2e arrondissement, qu'au sortir de celle-ci, au quartier Angone, dans le 1er arrondissement, soumettent l'alcootest à tout usager au volant de sa voiture, en vue de déceler ceux qui conduisent en état d'ivresse.

EN application des dispositions de la tutelle pour lutter contre les accidents de la route, une campagne de sensibilisation de la sécurité routière à l'alcootest est menée depuis quelque temps à Oyem par la direction provinciale des Transports et de la Logistique.

Histoire, estime son responsable, Wilfried Lekouke, de décourager ceux des conducteurs qui, bien que sachant avoir consommé de l'alcool, prennent tout de même le risque de se mettre au volant d'un véhicule, et commettent finalement des accidents sur la voie publique. Mais pour le directeur provincial des Transports et ses collaborateurs, cette situation ne saurait continuer à prospérer sans réaction des autorités compétentes. Surtout pour les automobilistes circulant dans leur rayon d'action, et principalement dans le chef-lieu du Woleu-Ntem où, à l'entrée comme au sortir de la ville, des agents de leur administration sont continuellement postés pour soumettre les usagers au test. Et si celui-ci s'avère, pour le moment, négatif, dans la



Un conducteur soufflant dans l'alcootest.

plupart des cas, Wilfried Lekouke est conscient qu'il ne faut pas relâcher de vigilance. Bien au contraire. D'autant que la période des

fêtes qui se profile à l'horizon a toujours été considérée un moment au cours duquel de nombreux conducteurs, sous le pré-

texte de "bien passer la bonne année", se laissent aller à toutes sortes d'excès. Défiant ainsi toutes les règles qui régissent la cir-

culcation routière, et faisant des victimes parfois complices elles-mêmes de l'aggravation du phénomène des accidents. Surtout dans le domaine du transport routier, où elles pourraient, par exemple, s'abstenir d'emprunter des véhicules dont les conducteurs seraient notoirement connus pour leur propension à la consommation d'alcool durant le voyage. Selon la direction provinciale des Transports, le bilan des statistiques de l'année 2016 révèle un total de 44 accidents ayant causé la mort d'une dizaine de personnes. Certains de ces sinistres auraient été provoqués par l'état d'ébriété dans lequel se trouvaient leurs auteurs. D'où l'impérieuse nécessité de freiner l'hémorragie par tous les moyens.